



## De l'importance d'une stratégie de lutte contre les rongeurs en bâtiments d'élevage durant une épidémie.

***Nous avons du mal à concevoir qu'une personne puisse tolérer un rat dans son habitation.***

***A l'angoisse suscitée par l'apparence de ces rongeurs s'ajoute l'expérience que nous avons sur ces parasites en tant que source de dramatiques épidémies (il y a 700 ans, le tiers de la population européenne était décimée par la peste et nous savons que les rats et les mouches transportent l'agent intermédiaire transmetteur de la peste, *Yersinia pestis*).***



*Dans les exploitations agricoles, qui représentent un habitat protégé et abondant en nourritures, les infestations de rats peuvent devenir un réel handicap économique.*

Aujourd'hui, en Europe, l'amélioration des connaissances et de l'hygiène ont fait disparaître de telles épidémies. Cependant, des microorganismes tel que les prions, les spirochètes ou les salmonelles représentent un danger sérieux pour la santé humaine et

animale et ce, même si aucun vecteur n'est présent. Les agents pathogènes sont souvent disséminés parmi les chaînes alimentaires et l'eau. C'est pourquoi, la sécurité alimentaire est devenue un point majeur pour les élevages et l'industrie agro-alimentaire.





# Bâtiments d'élevage

## Hygiène

Agents pathogènes	Maladies	Vecteur de transmission
Leptospira	Leptospirose	Urine
Icterohaemorrhagiae	Entérites	Excréments
Salmonella typhimurium	Dysenterie	Excréments
Treponema hyodysenteriae	Erysipeloïde	Salive, fluides
Erysipelothrix rhusiopathiae	Listeriose	Excréments
Listeria monocytogene	Dysenterie	Excréments
Campylobacter jejuni	Pasteurelloses	Respiratoire
Pasteurella multocida	Fièvre aphteuse	Excréments
Picornavirus	Maladie d'Aujeszky	Diff. Tissus
Virus de l'Herpes	Trichinose	Viande
Trichines	Toxoplasmose	Viande

Quelques agents pathogènes transmis par les rats (*rattus norvegicus*), qui représentent une menace pour l'élevage ou pour la santé humaine.

Les rongeurs sont abondants sur les sites d'élevages. Dans certains endroits, plus de 90 % des élevages sont envahis par les rats et les souris. Ces rongeurs contribuent à la dissémination d'agents pathogènes en bâtiments en établissant des passerelles entre les animaux sauvages et les animaux d'élevage ou entre les différents lots d'une même exploitation. Au-delà de la désinfection, la lutte contre les rongeurs est une pratique en matière de bio-sécurité nécessaire pour interrompre cette chaîne infectieuse dans les bâtiments.

Les rats sont des animaux nocturnes et vivent dans les lieux cachés. Ils sont capables d'adapter leur cycle d'activité à l'environnement dans lequel ils vivent et, de façon habituelle, ne réapparaissent à découvert que lorsque l'homme a quitté les endroits qu'ils occupent. Ils nichent souvent à l'extérieur des bâtiments dans des lieux difficilement remarquables : sous les arbrisseaux et les lieux de déchetteries par exemple. Les populations de rats sont souvent sous-estimées.

Dans les exploitations agricoles, qui représentent un habitat protégé et abondant en nourritures, les infesta-

tions de rats peuvent devenir un réel handicap économique. Des infestations de plus de 15.000 rats ont été dénombrées en production porcine. En 24 heures, une telle population consomme quelque 300 kg de nourriture et excrète environ 300.000 crottes et un minimum de 150 litres d'urine.

Les agents pathogènes peuvent être disséminés à travers les excréments, les sécrétions, les cadavres voire par le simple contact direct (tableau). La *Leptospira icterohaemorrhagiae*, agent de la maladie de Weil (leptospirose) chez les humains est un exemple bien connu de bactérie transmise par l'urine. La *Listeria monocytogene*, le *campylobacter jejuni* et le virus de la fièvre aphteuse, peuvent se répandre à travers les fèces et se maintenir plusieurs mois. La capacité réelle des rongeurs à établir des réservoirs pour ces agents pathogènes (ou pour d'autres) est déterminée par les conditions locales et le comportement des rongeurs.

Le comportement des rongeurs diffère selon les espèces. La souris (*mus musculus*) vit en groupe restreint et n'évolue que dans de larges volumes. Des recherches ont révélé que

le rat gris peut se promener sur des distances allant jusqu'à 1.500 mètres en quelques heures. Ils peuvent visiter différentes fermes, lieux de stockages, lots d'élevage, déchetteries en une seule nuit. En période d'épizootie, le rat gris doit être parmi les cibles premières à éliminer à travers des programmes de lutte.

### STRATÉGIE D'UNE DÉRATISATION EN BÂTIMENTS D'ÉLEVAGE DURANT UNE ÉPIDÉMIE.

Une stratégie de dératisation repose sur une bonne compréhension du comportement du rongeur ; ce comportement dépend de la situation épidémiologique de la ferme.

#### ZONE MISE EN OBSERVATION

Une campagne globale de dératisation doit être coordonnée. Chaque éleveur doit établir son propre plan de lutte. Plus il y aura d'éleveurs à prendre simultanément des mesures de lutte, plus la campagne sera efficace. Les éleveurs doivent stocker suffisamment d'appât pour être prêts à agir si la situation devenait sérieuse.

#### LES FERMES SITUÉES EN ZONES D'INTERDICTION

Les rats vecteurs, qui ont été chassés d'un élevage, représentent un risque de déclenchement de maladie en vagabondant d'un bâtiment à l'autre au sein de la zone d'interdiction. Ceci peut être évité en intensifiant le périmètre de lutte autour des bâtiments d'élevage. Tous les postes d'appâtage doivent être remplis avec 200 g d'appât et surveillés deux fois par semaine. Ainsi, pour faire face à une situation





# Bâtiments d'élevage

d'épidémie, une quantité suffisante de raticide doit être stockée en permanence dans l'exploitation.

## CAS D'UNE FERME SUBISSANT UNE ÉPIDÉMIE

Une dératisation intensive doit précéder la désinfection, l'abattage et les mesures sanitaires sinon les rats quitteraient l'exploitation dès le retrait des animaux et la désinfection des bâtiments : vecteurs de la maladie, ils se propageraient sur une distance de plusieurs kilomètres et ce, en quelques jours. Un rat émigrant peut transporter des agents pathogènes dans les fermes à l'extérieur ou à l'intérieur de la zone d'interdiction. Il est ainsi nécessaire de commencer une dératisation intensive dès que le début de l'épidémie est suspectée. La pose d'une quantité maximale d'appât à l'intérieur des bâtiments même sans protection ou boîte d'appâtage est recommandée et justifiée en cas d'éclatement violent d'une épidémie. Les appâts consommés doivent être réapprovisionnés journalièrement.

L'accès de la zone infectée doit être interdit aux chiens et chats. Une ceinture de postes d'appâtage sur un périmètre supplémentaire réduira le risque d'émigration des rats. Il est important de contrôler l'éradication avant de permettre la réintroduction d'animaux.

## LES APPÂTS

Plusieurs matières actives sont actuellement sur le marché et toutes peuvent être efficaces pour éliminer les rats. Ces matières actives diffèrent les unes des autres dans leur capacité à s'accumuler dans l'organisme (bio-accumulation). Cet aspect est particulièrement important durant des épidémies où des quantités importantes d'appât raticides sont placées en extérieurs pour

constituer un périmètre de défense : les risques d'empoisonnement secondaire sur des prédateurs ou autres charognards reste élevés. Un principe actif ayant une faible tendance à s'accumuler, en particulier dans le foie, doit être privilégié sur d'autres matières actives ayant une demi-vie plus longue. Ainsi, l'utilisation d'anticoagulants de deuxième génération est généralement limitée à une utilisation en intérieurs. L'étiquetage et les législations en vigueur doivent être scrupuleusement respectés.

La propriété la plus importante d'un appât reste son attractivité sur les rats. En exploitation agricole où il y a une multitude de source de nourriture disponible pour les rongeurs, seuls les appâts les plus appétents doivent être appliqués. Hormis la capacité d'éradiquer une population de rats, ces appâts peuvent être utilisés pour le contrôle et le «pré-appâtage» ; utilisés de cette manière, ils indiquent les moindres consommations des rongeurs. Pour répondre aux exigences en matière de bonne pratique de dératisation, la division santé animale de Bayer AG a développé le Racumin Pâte.



## LA PRATIQUE

Les appâts doivent être placés tout autour de la ferme ce, afin de laisser à tous les rats l'accès à une quantité suffisante de raticide. Cela n'est pas souvent rencontré dans la pratique car les sites d'appâtage sont seulement là où des rats ont été observés ou leurs signes de présence évidents. En conséquence, les rats ne sont pas éliminés immédiatement et la population se reconstitue rapidement. Nos recherches ont révélé que l'emplacement des appâts en exploitation agricole doit suivre une démarche rigoureuse. A travers le site entier, il faut placer au moins un poste d'appâtage à chaque endroit où un rat peut apparaître. Ces postes d'appâtage, doivent être inspectés deux fois par semaine et ce, durant six semaines. Les appâts consommés doivent être réassortis. Il peut être utile de dessiner une carte de l'exploitation et de marquer et numéroter chaque poste d'appâtage sur cette carte. La quantité d'appât par poste et la date d'inspection peuvent être également notées sur une feuille de suivi. Ces documents permettront d'optimiser les dératisations futures et peuvent être utilisés comme preuve de bonne pratique d'hygiène en conformité avec les exigences en matière d'assurance qualité.

L'élimination des rats est une étape importante en matière de bio-sécurité. En plus d'un raticide sûr et fiable, le respect des bonnes pratiques d'hygiène sont également des mesures assimilables à une «pré-dératisation».

Traduction d'un article publié  
par le Dr S. Endepols  
Bayer AG

